

lopper davantage la production, décline l'importance que son rôle revêt aux yeux du prolétariat, croissent la confiance et la combattivité des masses, leur volonté de saisir leur part du surproduit plus grand. A la limite économique de la production sous gestion bureaucratique correspond un point culminant dans l'exacerbation des contradictions sociales. Dans un rythme plus ou moins parallèle, ces deux processus marqueront l'enterrement du régime stalinien en U.R.S.S., dans un sens comme dans l'autre.

La guerre a indubitablement, dans les conditions concrètes données, prolongé la vie et le rôle objectif de la bureaucratie. Economiquement, les destructions lui permettent pendant une nouvelle décennie un relèvement de la production. Ayant dû à sa droite donner beaucoup de liberté d'action à la caste militaire nouvelle, la bureaucratie a sans aucun doute reçu un renouveau de prestige dans les yeux des masses, prestige de la défense réussie de la propriété collective, prestige des victoires

remportées sur les champs de bataille. Du même fait, la bureaucratie reçoit encore un autre « sursis ». Si l'on passe en revue les différentes générations du prolétariat russe depuis 1917, on reçoit le tableau suivant : la première qui a « fait » la révolution et la guerre civile y a été brisée physiquement et quant à son énergie de combat ; la seconde a supporté tout le poids des défaites de la révolution mondiale, d'une jeunesse menée sous le signe de la famine et du plus élémentaire « struggle for life » : c'est celle-ci qui fut vaincue en fait par la bureaucratie ; la troisième, qui est née après 1917, a fait preuve d'un esprit d'indépendance et de critique beaucoup plus accentué, face à la bureaucratie : c'est au moment de sa maturation, c'est-à-dire vers 1940, que la plupart des observateurs fixaient la possibilité d'un réveil des luttes ouvrières en Russie. Mais cette troisième génération a été sévèrement touchée par la guerre. Le prolétariat a perdu à lui seul six millions de morts et une multitude d'estropiés ; sa composition s'est entièrement différenciée avec l'apparition

massive de femmes, d'étrangers et de travailleurs forcés. Il lui faudra une demi-décade environ pour retrouver sa cohésion. Coïncidant à la fois avec un accroissement d'assurance et de confiance par suite de la victoire de la guerre ; avec le rétablissement d'un minimum de bien-être par suite de la réalisation du quatrième plan quinquennal, ce moment coïncidera également avec celui d'une crise sociale profonde en U.R.S.S. résultant de la nature de la bureaucratie. La classe ouvrière russe pourra dès lors retrouver son énergie et sa combattivité révolutionnaire d'antan. Mais dès maintenant, le mécontentement des masses est devenu un facteur positif dans la vie sociale en Russie. Que la lutte ouvrière y passera par un long processus moléculaire d'actions isolées, étouffées avant de brûler les étapes, ou qu'elle tarde à s'extérioriser pour éclater tout à coup dans une explosion formidable, elle suivra en dernière analyse comme une aiguille oscillante de manomètre la pression croissante ou diminuante du prolétariat mondial sur ses ennemis.

L'U.R.S.S. ET LE STALINISME

par Laurent SCHWARTZ

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

LA SITUATION INTERIEURE DE L'U.R.S.S.

Chapitre I. — Structure économique.

- § 1. Caractères négatifs.
- § 2. Caractères positifs.
- § 3. Conclusion.

Chapitre II. — Structure sociale et politique.

- § 1. Destinées de l'ancienne bourgeoisie.
- § 2. Raisons politiques de l'apparition de la bureaucratie.
- § 3. Double caractère de l'Etat bureaucratique.
 - a) Défense de l'économie ; b) oppression des masses.
- § 4. Caractère bonapartiste de la bureaucratie.
- § 5. Problème de la stabilité de la bureaucratie.
 - a) Facteurs d'instabilité ; b) Facteurs de stabilité.

Chapitre III. — Perspectives.

- § 1. Evolutions possibles.
 - a) Evolutions rétrogrades ; b) Evolutions progressives.
- § 2. Application au problème de la défense de l'U. R. S. S.
 - a) Arguments ; b) Défense immédiate ; c) Défense historique.

DEUXIEME PARTIE

LE ROLE DE L'U. R. S. S. DANS LE MONDE

Chapitre I. — Le double caractère de la politique extérieure soviétique.

- § 1. Antagonisme de l'U. R. S. S. et des Etats capitalistes.
 - a) Les causes ; b) Les positions actuelles.
- § 2. Hostilité de la bureaucratie à la révolution mondiale et politique des partis communistes.

Chapitre II. — L'expansionnisme soviétique et les impérialismes.

- § 1. Causes de l'expansionnisme soviétique.

a) Nécessités stratégiques et diplomatiques ; b) Nécessités économiques (examen de la position de D. Logan).

- § 2. L'U.R.S.S. et les impérialismes depuis la fin de la guerre.
- § 3. Préparation de la troisième guerre mondiale.
- § 4. Notre point de vue.

CHAPITRE III. — Politique soviétique en Europe orientale.

- § 1. Importance de l'évolution de l'Europe orientale.
- § 2. Principaux caractères de l'évolution de l'Europe orientale.
 - a) L'influence politique de l'U. R. S. S. et les partis communistes ; b) Le problème des nationalités ; c) La réforme agraire ; d) L'influence économique de l'U. R. S. S. ; e) Les nationalisations.
- § 3. Conclusions. Examen du point de vue de Leblanc.

CHAPITRE IV

CE QUE REPRESENTE L'U. R. S. S. AUX YEUX DES TRAVAILLEURS

- § 1. Généralités.
- § 2. Le cas de la France : notre politique vis à vis du P. C. F.
 - a) Considérations politiques — examen du point de vue de R. Guérin ;
 - b) Considérations psychologiques (critique de l'antistalinisme) ;
 - c) Notre propagande au sujet de l'U. R. S. S.

CONCLUSION

LE PROBLEME DE LA DEFENSE DE L'U. R. S. S.

- § 1. Position de principe.
- § 2. Conditions d'applications.
- § 3. Notre attitude vis-à-vis de l'occupation de l'Europe orientale par l'armée rouge.